

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou : la CDE fin prête !

J.K.M
Koula-Moutou/Gabon

"**A**U plan organisationnel, rien ne devrait venir perturber aujourd'hui le bon déroulement des élections générales dans le département de la Lolo-Bouenguidi". C'est ce qu'a laissé entendre hier le président de la Commission départementale électorale (CDE), Edgard R. Ndjoumbi. Lequel était affairé à acheminer les membres des bureaux de votes dans leurs circonscriptions respectives avec tout le matériel requis.

Il faut dire que la veille, après avoir rendu publique la liste des scrutateurs en application des dispositions légales en vigueur, la journée de travail s'est prolongée jusqu'au petit matin avec la mise en place des paquetages nécessaires au déroulement des opérations de votes. Une tâche qui, selon lui, s'est avérée fastidieuse et méticuleuse. Mais au final, a-t-il précisé, les membres de la CDE l'ont bien et pleinement remplie. C'est dire que, selon lui, tout le processus a été suivi à la lettre. Avec, entre autres, la formation des membres des bureaux de votes. Ce qui s'est avéré être une étape importante, au regard des spécificités du scrutin aujourd'hui. "Nous nous sommes attelés à les édifier sur les subtilités des élections que notre pays organise ce jour. Et, le message est plutôt bien passé", s'est-il réjoui.

D'autant plus que dans la foulée, a-t-il poursuivi, les membres de la CDE ont rencontré les personnalités politiques et les leaders d'opinion du département de la Lolo-Bouenguidi afin qu'ils sensibilisent leurs partisans et les populations sur la nécessité de ne pas troubler, de quelque manière que ce soit, la quiétude des opérations électorales. Lesquelles, conformément aux dispositions légales en vigueur, devraient débuter à sept heures pour s'achever à dix-huit heures. Le dépouillement étant prévu aussitôt après.



Les membres de la CDE de la Lombo-Bouenguidi à l'œuvre.

Ogooué-Ivindo : le déploiement du matériel électoral à Mékambo miné par l'humeur des femmes

Olivier NDEMBI
Makokou/Gabon

Al'instar des autres localités du Gabon, c'est jour de vote aujourd'hui dans la province de l'Ogooué-Ivindo. A la commission provinciale du CGE, on estime que tout devrait bien se passer. Son président Delphin Mapaga, quoique visiblement bousculé par cette organisation, affirmait hier que tout était fin prêt pour que les 33 786 électeurs répartis sur les 178 bureaux de vote se rendent aux urnes ce matin.

En fin d'après-midi, il recevait cependant encore des colis en provenance de Libreville pour régler quelques détails. Son principal souci était dirigé vers le département de la Zadié, et principalement Mékambo son chef-lieu où les opérations de vote pourraient accuser du retard ce matin. En cause, un mouvement d'humeur des femmes qui ont pris en otage, hier autour de 10 heures, la préfecture, siège de la Commission départementale du CGE, bloquant ainsi la sortie du matériel électoral (urnes, etc.) devant être acheminés vers les centres de vote.

(...) Les manifestantes se



Difficile pour le CGE local d'acheminer le matériel électoral à Mékambo, comme ici en 2019 lors des législatives partielles.

plaignent de ce que, sur plus de 200 dossiers présentés par elles dans le cadre du programme d'aide financière pour soutenir leurs activités génératrices de revenu, seuls 58 projets seraient éligibles.

"Jusqu'à cette heure-ci, elles ne veulent rien entendre", a fait savoir un membre de la commission autour de 14 heures, alors que les véhicules réquisitionnés pour convoier le matériel et les équipes de scrutateurs attendaient.

Devant l'échec des négociations menées par le comman-

dant de brigade et le député sortant Franck Atabi Bokamba, les membres du CGE ont dû suspendre momentanément leurs travaux, tant l'atmosphère bruyante était devenue impossible à toute concentration. Ce n'est qu'au-delà de 17 heures, grâce à une nouvelle médiation, que les femmes ont libéré les lieux. Ce qui a alors permis aux membres du CGE de reprendre du service. A 18 heures, toutes les équipes étaient en train de se mouvoir vers les différents lieux de vote.

Restait toutefois une équation à

résoudre : comment rallier nuitamment la localité de Mazingo, distante de Mékambo d'une soixantaine de kilomètres, de surcroît sur une route périlleuse ? Réponse : sortir les équipes de Mékambo, les laisser dormir éventuellement dans un village de manière à leur permettre de reprendre la route au petit matin de ce samedi. Quant au matériel affecté à la localité d'Ekata, il devait être convoyé par les forces de défense déployées hier en fin d'après-midi dans le département pour la sécurisation du processus électoral.